stimulant cérébral; le kola et le guarana contiennent aussi de la caféine. Le thé et le maté sont moins actifs que le café et plus stomachiques. L'alcool est un stimulant actif, mais dépresseur; il vaut mieux le donner sous forme de vins ou de bières. Le cacao mélangé au sucre (chocolat) n'est guère stimulant; c'est plutôt un aliment anti-déperditeur.

## La moëlle épinière.

La moëlle épinière préside aux fonctions de la vie de relation, c'est-à-dire aux actes réflexes. Les médicaments qui agissent sur la moëlle ou bien excitent ce pouvoir réflexe (stimulants) ou bien le diminuent (dépresseurs ou dépresso-moteurs). Il faut y joindre un troisième groupe, les antispas todiques, qui font disparaître, en tonifiant les centres nerveux, l'irritabilité spinale anormale et les convulsions qui en résultent parfois.

1° STIMULANTS. — Noix vomique. — Fève de St-Ignace. — Strychnine — Coque du Levant. — Picrotoxine. — Cimicifuga. (Fève du Calabar, ammoniaque, acide acétique).

La noix vomique et surtout son alcaloïde la strychnine constituent les stimulants par excellence des centres nerveux médullaires, du cœur et du poumon. La feve de St-Ignace contient trois fois plus de strychnine que la noix vomique; elle forme la base des gouttes amères de Beaumé. La picrotoxine (coque du Levant) agirait plutôt sur le bulbe rachidien. Le cimicifuga agit surtout sur les centres cardiaques.

La fêve du Calabar, à qui nous devons l'ésérine, contient un deuxième alcaloïde, la calabarine, qui est un stimulant de la moëlle. L'ammoniaque et l'acide acétique produisent une augmentation considérable de l'excitabilité réflexe quand on les donnent à doses suffisantes.

2° DÉPRESSEURS. Gelsémium Lobélie. —Pyridine.—Jusquiame.—Ciguë (conium).—Cicutine (conicine). — Homatropine. — Belladone.